

## FOOTBALL

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DE LA LFP

## Le carnaval de Sidi Moussa se poursuit

# **ILS DÉPLORENT LES PRESSIONS DE «PARTIES EXTERNES» Des clubs réclament plus de prérogatives**

Plusieurs membres de l'assemblée générale de la Ligue de football professionnel (LFP), réunis hier à Sidi Moussa (Alger) en session extraordinaire, ont réclamé «plus de prérogatives» pour cette instance, déplorant les «pressions» exercées de «parties externes» sur le président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, ayant conduit à une nouvelle démission de ce dernier avant de faire une énième volte-face.

La LFP, mise sur pied en 2011 après le passage du football national au professionnalisme, exerce sur dérogation de la Fédération algérienne de la discipline (FAF). Elle est chargée notamment de la gestion des deux championnats professionnels. Mais le président de la LFP Kerbadj, qui a fait l'objet de critiques et d'accusations de la part de certains présidents de club, notamment avec l'approche de la fin de saison, a fait savoir, lors de son discours en ouverture de l'assemblée extraordinaire à laquelle il a appelé pour officialiser son départ, qu'il était accusé à tort, reconnaissant au passage avoir fait l'objet de «pressions» de différentes parties, d'où sa décision initiale de se retirer des affaires de la LFP. «Kerbadj n'est pas responsable de ce qui se passe dans notre championnat et dans notre football en général. Parfois, l'on décide même à sa place, sans qu'il ait la possibilité de dire non. Il est de notre devoir, nous en tant que présidents de club, d'exiger plus de prérogatives au profit de la LFP pour qu'elle parvienne à jouer son rôle convenablement», a lancé Abdelkrim Medouar, le porte-parole de l'ASO Chlef et l'un des initiateurs de la motion de soutien à Kerbadj ayant conduit au retour à de meilleurs sentiments de ce dernier. Et parmi les points évoqués justement par les membres de l'assemblée générale et qui, à leurs yeux, «continuent de gangrener» le sport roi en Algérie, l'arbitrage. Un volet que le président de la LFP déclare n'avoir jamais géré. «Certains présidents de club m'accusent à tort, alors qu'ils savent pertinemment que je n'ai aucun lien avec les désignations des arbitres», s'est encore défendu Kerbadj qui, en revanche, reconnaît avoir «une partie de responsabilité» dans les lacunes constatées dans la programmation du championnat de Ligue 1 cette saison et qui connaît des changements à répétition, reportant la fin des débats jusqu'au 14 juin prochain.

● **Extraordinaire! Pas l'AGEx convoquée par Mahfoud Kerbadj, ex-et certainement successeur à lui-même à la présidence de la LFP. Celle-ci, en conclave hier matin, poursuit son carnaval.**

Alors qu'il a juré par tous les saints, Sidi Mhamed boukabrein (aux deux tombes) en premier, de ne plus remettre les pieds à la Ligue de football professionnel qu'il dirige depuis sa création, en 2011, Mahfoud Kerbadj semble faire machine-arrière en déclarant aux membres de l'AG réunis hier au CTN/FAF de Sidi Moussa qu'il allait «réfléchir» avant de leur lancer qu'il ira au bout de son mandat, le second consécutif, entamé en février 2016 et qui s'étalera jusqu'en 2019. «Face à l'insistance des membres de l'assemblée générale qui, à l'unanimité ont refusé mon

départ, et vu la sollicitation du ministre de la Jeunesse et des Sports qui m'a demandé à son tour de rester, j'ai décidé d'aller au bout de mon mandat», confiera à la fin des «travaux» celui que des membres de l'AG n'ont pas manqué d'épingler pendant son règne, de même qu'après avoir annoncé sa démission du poste de président de la structure de gestion des deux compétitions majeures pilotées par Mobilis. Que faut-il comprendre (encore) de ce retournement spectaculaire sinon qu'il ne faudrait, aujourd'hui plus qu'avant, plus accepter de «manger les salades de ces seigneurs autoproclamés» du football national. Hier, les congressistes représentant les deux ligues dites professionnelles avaient d'abord fait le procès de Kheireddine Zetchi, fraîchement élu à la présidence de la FAF, qu'ils n'ont pas manqué de

descendre en flammes, en coulisses et à ciel ouvert, l'accusant notamment de ne pas trancher les (nombreux) litiges qui lui ont été soumis en cette fin de saison. Le tout dans une cacophonie théâtrale.

## **Bises et engueulades**

Les «ennemis» d'hier se feront même la bise, dans un scénario de réconciliation éculé, alors que les «bons vieux amis» faillirent en arriver aux mains pour régler leurs «contentieux» basement clubards. Et ce sont les mêmes acteurs qui s'occupaient à défiler sur le même plateau (CTN/FAF) pour donner des formes et de la force aux séquences les plus extravagantes. Les Ghib (MCA), Hamar (ESS), Hannachi (JSK), Medouar (ASO) et le tout dernier de la classe, Saou (USB) échangeaient les pas de danse dans

une indescriptible cacophonie. Même les plus grands metteurs en scène ne s'y retrouveraient pas dans ce décor surréaliste. Impossible en tout cas, pour les médias et les téléspectateurs notamment, de savoir qui dit vrai, qui a raison ou qui a tort tellement le casting était parfait et l'interprétation idyllique. Kerbadj faisait, pour sa part, semblant de ne rien comprendre à la «combine» se confondant à confirmer son irréversible départ, puis à demander à réfléchir (après quelques coups de fil) avant de s'assagir et afficher sa «disponibilité» à aller au bout de son mandat. Bien sûr qu'il ne pouvait pas rentrer chez lui et s'occuper de sa famille fortement peinée par le sort que lui réservaient les «monstres» du football ! Tellement impossible que l'on oublie que, quelque part, des coups de fil sont plus efficaces que les coups de sang et les uppercuts. Kerbadj poursuivra son «œuvre» sous les coups de boutoir de la smala. **M. B.**

## **SAÏD ALLIK (EX-PRÉSIDENT DE L'USM ALGER) :**

# **«Je peux encore servir»**

● **Après une longue éclipse, l'ex-boss de l'USMA réapparaît sur la scène footballistique à l'occasion de quelques rendez-vous de gala et de cérémonies d'hommage au profit d'anciens footballeurs et sportifs. Plus affûté que jamais Saïd Allik veut encore servir le football à qui il a tant donné, au niveau du club de ses premiers amours l'USMA. Désormais intéressé par la présidence de la LFP si les règlements venaient à l'y autoriser, M. Allik pense avoir les solutions au marasme qui frappe notre football.**

**Monsieur Saïd Allik, ça fait un moment que vous n'apparaissez plus sur la scène footballistique et en particulier de la vie de l'USM Alger, votre club de toujours...**

«Avant tout, je tiens à vous remercier de votre sollicitation qui me fait chaud au cœur. Pour revenir à votre question, je dirais que Saïd Allik s'occupe de ses affaires familiales et professionnelles mais je suis de près la situation de mon cher club, l'USMA Alger à qui je souhaite tout le succès du monde surtout en Champions League où l'équipe peut offrir de grands moments de joie et de bonheur au grand public usmiste».

**Rappelez-nous votre parcours au sein de l'USM Alger.**

Je dois rappeler que ma carrière a débuté à Hydra en 1966 où j'évoluais en catégorie «cadets» et j'ai même disputé un match contre Kouba en catégorie «juniors» que nous avons remporté. C'est à cette occasion que j'ai été contacté par des dirigeants de l'USMA qui accompagnaient leur équipe «juniors» appelée à disputer un match face à Hydra gagné par cette dernière (3-1). J'occupais le poste de milieu de terrain. Je me suis ensuite dirigé vers l'USMH où j'ai joué pendant deux années avec les Selmi, Kabri etc. C'était la période dorée de notre football dont le niveau était relevé. Avec la réforme sportive, je me suis retiré pendant des années durant lesquelles l'USMA a vécu une situation très dif-



Photo : DR

ficile en Division 2. C'est à cette époque que j'ai été contacté par Mahiedine Allouache qui m'a demandé un coup de main pour remettre le club sur les rails. J'ai accepté de travailler en compagnie de Mouldi Aïssaoui, Abdouche Réda etc. Je me rappelle qu'à l'époque, l'USMA a failli tomber en 3<sup>e</sup> Division ? Nous nous sommes alors réunis pour tenter de sauver le club. Quand M. Aïssaoui a été élu au poste de président de la FAF, j'ai pris en charge les fonctions de président à l'USMA. C'est à partir de là que nous avons vraiment entamé l'œuvre de reconstruire le club avec un retour rapide parmi l'élite et une domination des compétitions nationales pendant plus d'une décennie».

**Ne voyez-vous pas qu'après toute cette carrière, vous méritiez une sortie plus honorable ?**

«Il faut savoir que je n'ai fait que mon devoir en tant que responsable. Nous avons travaillé ensemble avec MM. Rachid Khelouati, Omar Hamadi, Abdelkader Amrani, Mahiedine Allouache, Mouldi Aïssaoui etc. Je pense qu'on ne reverra pas de sitôt une génération de dirigeants de cette envergure. Je n'oublierai pas d'autres grands hommes qui ont participé à la construction du club à l'exemple des défunts Ali Zaïd et Abdelkader Kemat. Tous les tro-

phées et toutes les réussites furent le fruit du travail de toute une équipe et grâce aussi aux supporters de l'USMA. Pour ma part, je dirais que le bilan fut très positif et que nous avons donné le meilleur de nous avec beaucoup de sacrifices et de dévouement».

**Aujourd'hui, le football national a besoin de personnes de votre stature pour gérer cette période très difficile qu'il traverse...**

«Sincèrement, je suis prêt à prendre la responsabilité de la Ligue nationale. C'est un poste très difficile à assumer et mérite des gens chevronnés qui ont une connaissance du terrain. Malheureusement, je ne peux y accéder car après avoir donné tant au football algérien, je ne suis pas aujourd'hui membre de l'assemblée générale de cette instance à cause des règlements actuels qui restent à mon avis injustes envers tous ceux qui ont tant donné à la pratique du football mais qui ne sont pas en exercice».

**Êtes-vous optimiste ?**

«La balle est dans le camp des autorités qui peuvent changer cette situation et permettre au football national de renouer avec son âge d'or. De mon côté, je réitère ma motivation d'œuvrer à rendre au football son vraie image de marque».

**Propos recueillis par N. B.**

## **LA FAF LUI PROPOSERA D'ACCUEILLIR QUELQUES MANIFESTATIONS SOUS L'ÉGIDE DE LA CAF Ahmad Ahmad prochainement en Algérie**

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF) Kheireddine Zetchi a invité le nouveau président de la Confédération africaine (CAF) pour une visite de travail en Algérie, a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. «Le président Zetchi a fait part à M. Ahmad Ahmad que l'Algérie était disponible à accueillir un des événements majeurs de la CAF et l'a invité officiellement pour une visite de travail dans notre pays», précise la même source. Les deux responsables s'étaient rencontrés la semaine dernière à Manama (Bahreïn) lors des travaux de l'Assemblée générale extraordinaire (AGEx) de la Confédération africaine de football et de la 67<sup>e</sup> session du Congrès de la FIFA 2017. Le président de la CAF a souhaité à cette occasion de voir à l'avenir, «une présence plus importante des anciennes gloires du football algérien lors des grandes cérémonies de la CAF, ainsi que celle des compétences algériennes dans les différentes structures de réflexion et décisionnelles de l'instance continentale», selon la FAF. L'AGEx de la CAF a, par ailleurs, permis au président de la FAF de rencontrer plusieurs de ses homologues présidents de Fédérations africaines avec lesquels des mémorandums de partenariat devraient être signés à l'avenir. Aussi, plusieurs matchs amicaux devraient être conclus pour l'équipe nationale avec d'autres fédérations, à l'occasion des prochaines dates Fifa, affirme la FAF.